

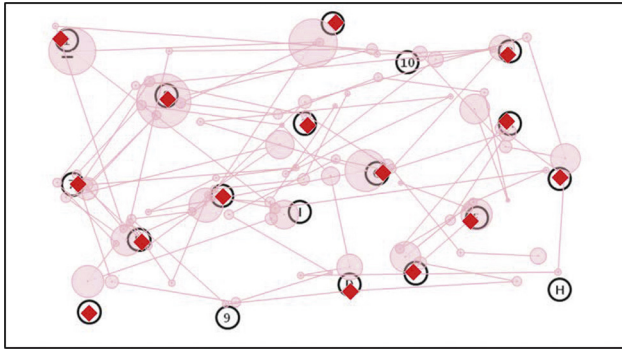


Fig. 1 Illustration de l'exploration visuelle d'un participant contrôlé lors de la tâche.

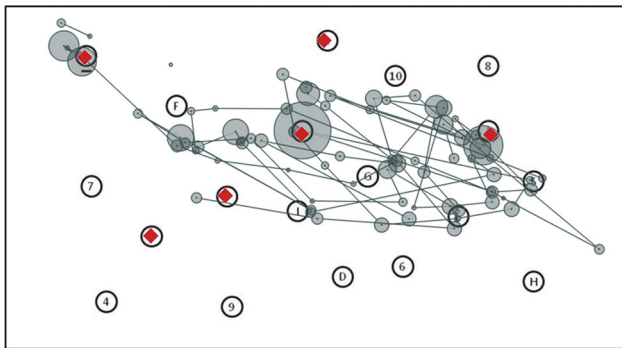


Fig. 2 Illustration de l'exploration visuelle d'un participant atteint de SEP lors de la tâche.

Mots clés cognition visuelle ; oculomotricité ; sclérose en plaques

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2025.01.135>

P129

Les troubles neurovisuels dans les maladies neuro-évolutives : une revue systématique de la littérature

Augustin Moreau^{1,*}, François Meyer², Benoit Pernot³, Frédéric Blanc¹

¹ Centre Mémoire de Ressources et de Recherche, hôpitaux universitaires de Strasbourg, Strasbourg

² Service de Neurologie, CHU de Liège, Liège, Belgique

³ Service de Gériatrie, Centre Hospitalier de Vendôme, Vendôme

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : augustin.moreau51@gmail.com (A. Moreau)

Introduction Les troubles neurovisuels (TNV) retentissent sur l'indépendance fonctionnelle dans les maladies neuro-évolutives. Leur identification nécessite des tests neuropsychologiques spécifiques. Le profil de ces troubles est variable d'une maladie à l'autre.

Objectifs Nous proposons de réaliser une revue systématique de la littérature sur les TNV dans les maladies neuro-évolutives : maladie d'Alzheimer (MA), dégénérescences lobaires fronto-temporales (DLFT) et alphasynucléinopathies (AS).

Méthodes Nous avons identifié les articles traitant des troubles visuo-perceptifs et visuo-spatiaux dans les maladies neuro-évolutives dans la base de données Pubmed jusqu'au 1^{er} juin 2024, en utilisant les recommandations PRISMA.

Tableau 1 Synthèse des Résultats des études comparant les performances neurovisuelles des patients avec maladie neuroévolutive cognitive versus sujets contrôles.

Pathologie	Stade*	% d'études montrant un déficit visuo-perceptif chez les patients	% d'études montrant un déficit visuo-spatial chez les patients
MA âgé	0	-	33% (1/3)
	1	25% (1/4)	71% (5/7)
	2	-	67% (2/3)
MA jeune	0	-	33% (1/3)
	1	80% (6/8)	100% (7/7)
	2	100% (3/3)	100% (5/5)
ACP	0	-	-
	1	100% (3/3)	100% (4/4)
	2	100% (3/3)	100% (4/4)
APPvI	0	-	-
	1	-	-
	2	-	-
DFTvc	0	0% (0/1)	0% (0/1)
	1	0% (0/1)	100% (1/1)
	2	-	-
APPvnf	0	-	-
	1	0% (0/1)	50% (1/2)
	2	-	-
APPvs	0	-	-
	1	0% (0/1)	50% (1/2)
	2	-	-
PSP	0	-	-
	1	100% (1/1)	100% (1/1)
	2	-	-
DCB	0	-	-
	1	100% (1/1)	100% (1/1)
	2	-	-
AMS	0	-	33% (1/3)
	1	0% (0/1)	0% (0/2)
	2	-	-
MCL	0	0% (0/1)	100% (1/1)
	1	100% (6/6)	100% (4/4)
	2	100% (8/8)	100% (9/9)
MPI	0	20% (1/5)	40% (2/5)
	1	50% (1/2)	40% (1/2)
	2	-	100% (1/1)

ACP = atrophie corticale postérieure, AMS = atrophie multisystématisée, APPvI = aphasie primaire progressive variant logopénique, APPvnf = aphasie primaire progressive variant non fluent, APPvs = aphasie primaire progressive variant sémantique, DCB = dégénérescence corticobasale, DFTvc = démence frontotemporale variant comportemental, MA = maladie d'Alzheimer, MCL = maladie à corps de Lewy, MPI = maladie de Parkinson idiopathique, PSP = paralysie supranucléaire progressive. « - » = absence d'études disponibles dans cette population.

*0 = prodromique (MMSE 30-26), 1 = léger (MMSE 25-21), 2 = modéré (MMSE 20-10)

Les études ont ensuite été sélectionnées selon des critères d'exclusion présélectionnés, avec comme critère principal la présence de données comportementales et d'une comparaison avec un groupe contrôle au moyen d'un test statistique (Figure 1).

Résultats Nos Résultats sont résumés dans le Tableau. Dans la MA (68 articles), les TNV prédominent dans l'atrophie corticale postérieure et les troubles visuo-spatiaux sont présents dès les stades prodromiques des formes amnésiques. Dans les AS (41 articles), les TNV sont plus marqués dans la maladie à corps de Lewy que dans la maladie de Parkinson, et ne sont pas retrouvés de manière claire dans l'atrophie multisystématisée. Les données concernant les DLFT sont insuffisantes (5 articles) (Tableau 1).

Discussion La littérature est hétérogène, de futures études sont nécessaires concernant les TNV dans l'atrophie multisystématisée, les formes non amnésiques et non visuelles de MA et dans les pathologies du spectre des DLFT. La réalisation d'une revue systématique des troubles visuoconstructifs dans les maladies neuro-évolutives permettrait de compléter la caractérisation des TNV dans ces maladies.

Conclusion Cette revue systématique de la littérature propose une synthèse des atteintes neurovisuelles des principales maladies neuroévolutives. L'évaluation systématique des troubles neurovisuels en pratique clinique permettrait de faciliter l'orientation diagnostique.

Mots clés Alzheimer ; Démence fronto-temporale ; Démence à corps de Lewy

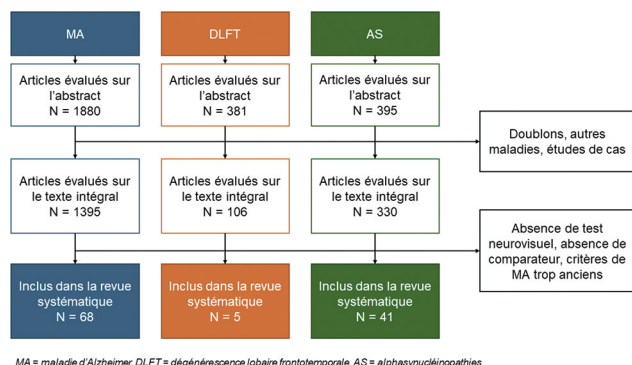


Fig. 1 Flow-chart de la revue systématique de la littérature, réalisée en parallèle pour les trois grandes familles de maladies neuroévolutives.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2025.01.136>

P130

Apathie et impulsivité dans la maladie de Huntington : des traits comportementaux opposés qui coexistent

Valentin Mira^{1,*}, Eve Benchetrit², Montero-Dias Nelson³, Noura Manel⁴, Frédérique Fluchère⁵, Jean-Philippe Azulay⁵

¹ Mouvements anormaux, Pr Azulay, hôpital Timone, Marseille

² Neurologie, hôpitaux Universitaires de Marseille – AP-HM, Marseille

³ Neurologie, hôpital Timone, Marseille

⁴ Mouvements anormaux, Pr AZULAY, hôpital Timone, Marseille

⁵ Neurologie, hôpital Timone, Marseille

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : valentinmira8@gmail.com (V. Mira)

Introduction L'apathie affecte jusqu'à 70 % des patients atteints de la Maladie de Huntington (MH). Elle surviendrait précocement et s'aggraverait progressivement. En revanche, la survenue et l'évolution de l'impulsivité sont méconnues.

Objectifs Bien que l'apathie et l'impulsivité soient décrites comme à l'opposé du spectre comportemental, elles peuvent co-exister. Notre objectif est d'étudier cette co-occurrence dans la MH.

Méthodes Cinquante-huit sujets atteints de la maladie de Huntington ont rempli des auto-questionnaires mesurant l'apathie (F-DAS), l'impulsivité (UPPS) et leurs sous-domaines. Nous avons évalué l'état cognitif (MMSE, UHDRS Cognitif) et thymique des sujets (HADS-SIS, BDI-II). Nous les avons classés selon leur statut moteur (UHDR-TMS) et fonctionnel (TFC) en différents groupes : prémanifeste (n = 15) ; manifeste précoce (n = 18) et manifeste tardif (n = 25).

Résultats Globalement, le score d'apathie F-DAS était significativement plus important dans le groupe manifeste tardif que manifeste précoce que prémanifeste tandis qu'il n'y avait pas de différence significative entre les groupes pour le score d'impulsivité (UPPS). Cependant, certains sous-domaines de l'échelle UPPS s'aggravaient avec l'évolution de la maladie. Les différentes dimensions de ces deux traits présentaient une évolution différente selon les stades de la maladie et étaient corrélés soit positivement soit négativement entre elles.

Discussion L'apathie s'aggrave avec l'évolution de la MH alors que le score global d'impulsivité demeure stable en raison d'une évolution divergente de ces différents sous-domaines. Certaines dimensions de l'impulsivité étaient corrélées posi-

tivement ou négativement aux sous-domaines de l'apathie. Ce constat témoigne d'une relation complexe entre ces deux comportements mais confirme la possibilité d'une co-occurrence dans la MH.

Conclusion L'apathie et l'impulsivité sont deux traits comportementaux multidimensionnels présentant une évolution divergente dans la MH mais pouvant coexister, suggérant la possibilité d'une base neuronale commune.

Mots clés Apathie ; Impulsivité ; Maladie de Huntington

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2025.01.137>

P131

Peut-on améliorer l'écriture des dysgraphiques en modulant le système intégratif oculo-vestibulaire ?

Pierre-Yves Libois^{1,*}, Justine Bogers¹, Sarah Carly¹, Emelyne Berquet¹, Alyssiane Röhl¹, Patrick Kalenga¹, Alain Bauwens²

¹ Neuro-réadaptation, Centre neurologique de réadaptation enfants-adultes CNR542, Montigny-le-Tilleul, Belgique

² Orl, CHU UCL Namur – Site de Dinant (Saint-Vincent), Dinant, Belgique

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : py.libois@gmail.com (P.-Y. Libois)

Introduction Les troubles de l'écriture mettent souvent l'enfant et l'adolescent en situation de handicap dans les apprentissages. Ils résultent d'une interaction complexe entre les systèmes lexical et sensorimoteur (visuo-vestibulo-proprioceptif).

Objectifs La qualité graphique pourrait-elle s'améliorer en modulant simplement la balance intégrative des afférences visuo-vestibulaires ?

Méthodes L'écriture d'enfants dysgraphiques et de sujets sains a été évaluée par eye-tracking (Orasis Ear) ainsi que par les tests BHK et de l'Espargot, avant et après une séance de stimulation visuo-vestibulaire de 15 minutes durant laquelle le sujet assis doit fixer les yeux d'une mire (grenouille verte), asservie au fauteuil, oscillant pendulairement à 8 bpm devant le Panneau Panoramique Stéréoscopique de Bauwens (PPS) (Figure 1).

Résultats L'eye-tracker montre que le sujet sain stabilise le regard pour écrire alors que les dysgraphiques présentent une instabilité du regard (Figure 2). Après la séance devant le PPS, on objective aux deux tests et pour la plupart des dysgraphiques une amélioration de la vitesse et de la qualité de l'écriture, corrélée à une meilleure stabilité du regard à l'eye-tracking.

Discussion La séance de stimulation active le système vestibulaire, le flux optique et la vision fovéale. Lorsque la consigne est atteinte, le patient parvient à prioriser la vision fovéale et à s'abstraire des flux vestibulo-oculaires : la voie ventrale d'identification intimement liée au système lexical devient visuellement prioritaire tandis que la voie dorsale d'orientation, déchargée du poids visuo-vestibulaire, privilégie l'intégration proprioceptive.

Conclusion Cette étude préliminaire sur l'inhibition visuo-vestibulaire de la voie dorsale d'orientation au bénéfice de la voie ventrale et de la proprioception ouvre une nouvelle perspective pour les dysgraphiques.

Informations complémentaires-remerciements, financements, etc Alain Bauwens déclare un conflit d'intérêt.

Mots clés Dysgraphie ; Eye-tracking ; Panneau panoramique stéréoscopique